

« Parce qu'il y a aussi les cartes et les atlas... »

Rodolphe De Koninck

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 33, n° 88, 1989, p. 7-8.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/021995ar>

DOI: 10.7202/021995ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## Parce qu'il y a aussi les cartes et les atlas...

En cette année révolutionnaire, à l'occasion de la parution de leur 88<sup>e</sup> livraison, les *Cahiers* lancent une nouvelle rubrique ! Intitulée *Cartes et atlas*, elle sera consacrée à ce que l'on est en droit de considérer comme l'un des éléments forts de la géographie. Fort parce que l'expression cartographique a toujours été étroitement associée à la géographie et parce que celle-ci connaît aujourd'hui un regain d'énergie et d'idées. En témoignent les multiples techniques de représentation cartographique à l'honneur dans les divers champs de la géographie, tout comme l'autonomie relative que semblent acquérir un nombre grandissant d'atlas. En effet ceux-ci deviennent de véritables œuvres de synthèse, critique et dynamique, illustrant à la fois la polyvalence et la précision dont sont capables les géographes.

Le retour en force de la carte est bien sûr largement reconnu par plusieurs des équipes qui, à travers le monde, contribuent au renouveau de la géographie. Ainsi, dans la géographie d'expression française, les exemples sont nombreux d'exhortations au recours à la carte. On peut penser à la revue *Hérodote* qui n'a cessé de rappeler combien les enjeux géopolitiques peuvent s'exprimer et être compris par la carte ; ou au GIP RECLUS qui ne cesse d'encourager la recherche de nouvelles formes d'expression cartographique dont plusieurs sont illustrées dans la revue *Mappemonde*.

Les *Cahiers* ne doivent pas être en marge de ces courants ni de bien d'autres comme en témoigne, régulièrement, l'attention qu'ils portent au débat épistémologique (voir, à titre d'exemple, le n<sup>o</sup> 87). Il ne s'agit pas d'adhérer à une mode les yeux fermés — s'agissant de cartographie il ne saurait en être question — mais bien de reconnaître qu'il y a là une percée. Cela veut dire ouverture d'esprit mais aussi, bien sûr, vigilance et sens critique. Là comme ailleurs il peut y avoir des raccourcis, voire des réductions inquiétantes qui vont justement à l'encontre de la finesse et de la précision indispensables à l'analyse géographique. Mais la défense de ces atouts de la discipline sert trop souvent de prétexte pour refuser l'ouverture à l'innovation. Il est nécessaire que, sans cesser de s'interroger sur leurs épistémès, les géographes restent sur le terrain. Il semble bien que le recours à la carte tout comme à l'atlas tous azimuts en soit un moyen, qui, sans tenir lieu d'enquête proprement dite, peut et devra continuer à lui servir d'appui.

Précisons que personne aux *Cahiers* ne vient de tomber de cheval ni même de croire avoir inventé le bouton à quatre trous ! Bien au contraire, l'attention aux courants et aux innovations se veut constante. En témoignent les larges inventaires réalisés à l'endroit des revues tant de géographie que d'intérêt géographique (n<sup>os</sup> 81 et 84), tout comme l'attention apportée à la recension des atlas dans la rubrique des comptes rendus, ou à une méthode comme la chorématique (n<sup>o</sup> 86).

À partir de la livraison actuelle des *Cahiers*, nous comptons rassembler dans la rubrique *Cartes et atlas*, non seulement des comptes rendus et des études bibliographiques, mais aussi des réalisations de nature cartographique, voire des critiques de

telles réalisations. On cherchera à favoriser le volet didactique ne serait-ce qu'en offrant des outils utiles à l'enseignant, comme le fait ici Yves Michaud de façon efficace. On tâchera de se tenir et donc de tenir les lecteurs au courant de la parution des principaux atlas à caractère novateur tout en évitant de faire double emploi avec des revues plus spécialisées en la matière. La tâche sera lourde mais belle si on en juge par la synthèse habile proposée ici par Yves Tessier. La rubrique sera aussi complémentaire des autres publiées dans les *Cahiers*, y compris les articles « classiques » dont plusieurs, le numéro actuel l'illustre, continueront à s'appuyer sur l'illustration voire sur l'analyse cartographiques.

Rodolphe DE KONINCK

P.S. La Direction de la revue profite aussi de cette occasion pour remercier M. Jean Nadeau de la compétence et de l'enthousiasme avec lesquels il a servi les *Cahiers* depuis 1982. Hélas, Monsieur Nadeau nous quitte, heureusement pour de plus gras pâturages, en l'occurrence la fonction publique qui l'occupait déjà mais à laquelle il pourra dorénavant se consacrer plus intensément, tout en se ménageant un espace de liberté que les *Cahiers* lui avaient ravi !